



XENOPHORA

1933 - 1985

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

Numéro 27

Mai-Juin 1985



*Coque nautilus obtenue par l'écueil, 1962
divisée en Erosion (Rafinesque) capatacepsis*

photo G. ALONSO

SOMMAIRE

Editorial par Luc DOLIN	Page	3
Revue de presse par Ph. BOUCHET	Pages	4-6
Cnidaires de Polynésie française (II) par Georges RICHARD	Pages	7-18
Carnets de voyages par G. MARKENS	Page	20
Echo... quillages	Page	21
Petites annonces	Page	22

**ASSOCIATION
FRANÇAISE DE
CONCHYLOGIE**



50, rue Richer, 75009 PARIS

Président	DOUIN Luc
Vice-Président et Rédacteur de XENOPHORA	HUNON Christian
Vice-Président	BERT Pierre
Secrétaire Général	ROBIN Alain
Trésorier	GEHANT Francis
Secrétaire	HUNON Marieque
Publicité	GAUTHIERON Michèle
Conseillers scientifiques	POINTIER J. Pierre RICHARD Georges
Bibliothécaire	GRATECAP Daniel

RELATIONS INTERNATIONALES

MARKENS Coeque

DELEGUES RÉGIONAUX

BELFORT / MULHOUSE	PEZZALI L., 1, rue de la Charité 90400 DOIRANS
	RIQUAL M. 2, rue des Vergers 68458 OEFENSHAUSEN tél. (03) 26 10-43 après 18 h
BORDEAUX	GUIONNET P., 2 rue D. Polisy 33078 CHÉRON - tél. (56) 23.97.56
LORIENT	STEPHANT A., 13, rue de Finlande 56100 LORIENT - tél. (57) 37 17.04
NICE	GUERIN P., 1023, ch. Césaire Fénelon 06149 VENCE - tél. (93) 58.68.92 BELOT A., 14, avenue du D. ROUX 06300 NICE - tél. (93) 83.02.11

CORRESPONDANTS

DJIBOUTI	MENES J. Bernard S.P. 85012/ETOM
GABON	BERNARD Pierre B.P. 2183 LIBREVILLE
MAYOTTE	SCHUBLIN Eugène S.P. 25 51933 MAMOLEUZOUI
SUISSE	GRIMMER-FLUCK Yvonne, Talweg 37 CH 4125 RIENEN/DS.

COTISATIONS 1985

	France	Etranger	Etranger
	Europe	Surface	Air
	FF	Mail USD	Mail USD
Membre actif	210	25	30
Couple	360	30	35
Jeune (18 ans)	120	15	18
Membre bénéficiaire	500	55	55
Changement d'adresse	10	1	1

Règlement : Francs Français - Namiboïre - Chèque
Mandat (à l'ordre de F.A.F.C.)

Les cotisations non réglées le 31.1.85 suspendent
l'envoi de XENOPHORA.



le nautilus

83, avenue Jean Chaubet
31500 TOULOUSE
Tél. : (61) 80.29.29

• Coquillages de collection
VENTE - ACHAT - ECHANGES
EXPERTISE

LISTE DE PRIX SUR DEMANDE

ASIA SHELL SHOP CO

P.O. BOX 59619 TAIPEI (TAIWAN)
République de Chine Nationale

Spécialiste du coquillage rare — Corail précieux (ouvré ou brut)
Tarif sur demande.



MANUEL D. MONTELLA
38 West Gate
Queen-City 200
Philippines

Order of supply: Philippe Jacques Sarda, Brestois, Charente et
Arles; André de Saint-Gaud, St-Gaud, St-Gaud & Sarda, St-Gaud
P.O. Box, Long Beach, Flor. Blvd. Aqueduct-Hobby, Ft. Lauderdale,
Florida, 33309 Collier & Plummer.

**ART-NATURE-DÉCORATION
COQUILLAGES**

de collection et de décoration.
Minéraux - Papillons - Insectes.

ACHAT et VENTE

48, rue de Provence - 75009 PARIS

Tél. 878.11.97

ouvert de Lundi au Samedi de 11 h à 19 h 30



TUBES - BOÎTES

Injectés en polystyrène crist.

• Nombreux modèles standard
en stock

• Documentation et tarif
sur demande

• Ets CAUBÈRE

75, av. Jean Jaures
75019 PARIS
Tél. 208.28.12



Mal de Mer Enterprises

P.O. Box 482 - West Hargett St. N.Y. 11552 (U.S.A.)

Outstanding quality and personal service on worldwide specimen shells.
Marlites are our specialty. Free price list on request.
Service personnel and the premier plans pour coquillages de collection du monde entier.
Les coquillages rares sont notre spécialité. Liste de prix gratuite sur demande.

**Coquillages décoratifs
et de collection
Bijouterie en nacre et coquillages**

A. CREUZE

VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT

14, rue de Brequerocque
62200 BOULOGNE-SUR-MER - Tél. (21) 31.61.21



Tout va bien, ou presque... Les coûts ne cessent d'augmenter, reléguant aux calendes l'impression couleur; les adhésions commencent à grand peine les déféctions. Dénision, certains confondent le libre soutien -financier, faute de mieux - à une activité qui leur est chère (sic) avec le versement obligatoire de l'impôt. Dès lors, mieux on se débrouille, plus c'est sportif. Bref, sans locaux appropriés, désorganisés de ce fait, la mesure paraît comble. Nous pourrions tout aussi symboliquement troquer notre "logo" XENOPHORA contre celui d'ATLAS.

ATLAS, ou pour la nommer, Mme HUNON, assure actuellement la quasi totalité du Secrétariat. Vous avez tous pu en faire la constatation, à l'occasion d'un courrier ou du renouvellement d'une cotisation. Cela pour la partie visible de l'iceberg! De fait, c'est toute la continuité de notre quotidien associatif comme de nos actions ponctuelles, qui repose sur ses épaules. Certaines d'entre vous savent parfaitement ce que cela signifie pour une mère de famille travaillant, et pour une maîtresse de maison : au mieux, la salle à manger transformée à l'occasion en salle de tri postal ou en salle de rédaction ! en guise de pain, les biscottes du boulanger qui baissent le rideau.

Baisser le rideau, ce n'est pas ce qui nous guette. Mais à qui le mérite en revient-il pour l'essentiel ?

Comme si ce n'était assez, Mr HUNON assume seul en effet, les tâches inhérentes à la publication du XENOPHORA, au seul nom duquel chacun se rengorge : à quel prix !

D'aucuns, s'insurgent de la charge élevée que représente à leurs yeux le journal dans le budget de l'Association. Que serait-elle s'il nous fallait chiffrer et rétribuer à leur taux les heures de travaux matériels, multiples et complexes, qui accaparent durant ses loisirs (!) notre Directeur de Publication-Rédacteur-Maquetteur-Etc... dans un souci d'amélioration constante ! A combien évaluer le gain de fiabilité et d'efficacité que nous fournit la gestion informatique du fichier et l'impression des adresses par Mr ROBIN ? Qui prendrait en charge ces tâches, qui sont au fondement même de ce que nous sommes en France et à l'Étranger, si le besoin s'en faisait sentir ? Même si la peur n'évite pas le danger, cette seule éventualité m'effraie.

Aussi me prends-je à rêver d'une authentique prise de conscience, individuelle et collective. N'y aura-t-il donc personne pour se prendre en charge et ne serait-ce qu'organiser à PARIS, une Bourse-Exposition à la hauteur de nos ambitions et digne de la Capitale ?

Où faudra-t-il, là encore, que les 2 mêmes "permanents" se dévouent. Un peu de concertation, d'organisation et de disponibilité suffiraient à nos amis MM. BARBIER, LE COCHENNEC, MARQUIS, VOLK et j'en oublie, pour faire aussi bien, si ce n'est mieux, que le "Pelage de Vénus" en son temps ! Qu'appellent de leurs vœux nos mandants ? De pouvoir disposer d'une après-midi de rencontre, vouée exclusivement aux échanges. Dans un second temps, de pouvoir acquérir la part de rêve, au cours d'une pleine journée, ouverte sur le public, et pouvant concurrencer et stimuler un tant soit peu celle de nos amis de la S.I.C. !

Cela ne demande somme toute que la réservation de quelques chambres d'Hôtel, d'une salle adéquate, la recherche d'exposants et l'entente sur un accord d'auto-financement. Est-ce, vraiment, trop demander ? Nous ne serons évidemment jamais ce qu'individuellement nous pourrions souhaiter de plus parfait. Encore faut-il que vous fassiez, parce que vous l'aurez voulu, le minimum vital permettant de rapprocher le possible de l'idéal. Imaginez l'efficacité dont nous doterait la combinaison de dévouements acquis, alliés aux énergies de nouveaux responsables agissants révélés à eux-mêmes ! L'union ne fait-elle pas la force ?

Trouver un local satisfaisant aux besoins spécifiques d'une Association comme la nôtre; créer une dynamique entre sections régionales ; mener à son terme une procédure de reconnaissance d'utilité publique; monter des dossiers d'appel de subventions ; voire, négocier une union des Associations affines, etc... Sans chercher d'échappatoire, ces tâches urgentes autant que d'une évidente nécessité, s'imposent à vous tous et pas seulement à son Président qui n'en peut mais, ou à ses deux prédécesseurs, qui prennent encore et toujours leur part du fardeau !

Le réel développement de l'activité passionnelle qui nous unit (pour des temps de loisir - dont on parle tant aujourd'hui, mais qui restent dépendants d'un bénévole en "perte de vitesse", démobilisé car insuffisamment compris et aidé-), dépend de vous et de vous seuls. A chacun de prendre ses responsabilités ; elles sont - je crois - désormais clairement définies.

Ce "qu'il n'y a-qu'à..." ; "qu'il faut-qu'on..." ? faites-le, cela se fera. Et vous verrez, tout ira bien, ou presque : tout ira mieux !

Luc DOLIN

Revue de Presse

(Mai 1985)

Je crois n'avoir encore jamais parlé de Polyplacophores dans cette revue de presse. Certes les "Chitons" ont toujours été pour moi dans les introductions et autres généralités des ouvrages de vulgarisation sur les Mollusques, mais rares sont les amateurs qui s'intéressent à cette classe de l'embranchement des Mollusques. Ce sont pourtant deux amateurs, un hollandais (Piet Kees) et un belge (Richard van Belle), qui viennent de publier le premier volume d'une série de 10, intitulée "Monograph of Living Chitons" (volume 1 : sous-classe des Neolaricata, ordre des Lepidopleurina; Brill, Leiden; 240 pp., 95 figures, 45 cartes). Ce volume contient une intro-



Leptochiton thalictus
Kees & van Belle, 1985
Portugal, 800m
holotype (MNHN) 10mm

duction générale aux chitons d'une trentaine de pages, puis la monographie, espèce par espèce, de tous les Lepidopleurina. Pour chaque espèce on trouve les indications relatives aux types (lieu de dépôt, localité type), une liste de synonymes primaires, une description, la distribution géographique, et éventuellement des remarques. Les dessins, dus au talent de Kees, montrent l'animal entier, des détails des plaques, des spiracles du manteau, et la radula. Ce premier volume traite ainsi 85 espèces, dont plusieurs d'eau profonde sont décrites comme nouvelles : *Leptochiton thalictus* et *Leptochiton gongrosus*, décrits respectivement des côtes du Portugal par 800m et du golfe de Gascogne par 500m, ont été récoltés par des campagnes océanographiques françaises en 1972-73.

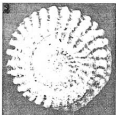
Les chitons Gakken viennent de sortir une nouvelle édition de leur "Gakken Illustrated Nature Encyclopedia". Deux volumes sont consacrés aux Mollusques "Kaï I" et "Kaï II", par T. Habe et T. Okumai (Gakken Co. Ltd., 40-5, Kami-ikudai 4 chome, Ohno-ku, Tokyo 145; 3900 yens le volume, soit moins de 150 francs). Par rapport aux autres livres japonais que nous connaissons déjà, celui-ci montre, en plus des coquilles, des animaux vivants dans leur milieu ou en aquarium. Toutes les illustrations sont bien entendus en couleurs mais tout le texte est en japonais (pas de partie en anglais). "Red Sea Shells" de D. Shurabai est un joli petit guide régional consacré à la faune malacologique de mer Rouge (Rostlogd et Kegan Paul, 14 Leicester Square, London WC2H 7 PH; 128pp, 49 planches en couleur de bonne qualité). Les 5 dernières années ont vu la parution de plusieurs guides régionaux consacrés au golfe Persique ou à la péninsule arabique (voir revue



Asochiton rugosatus
Snythe, 1985
Oman, littoral
holotype 14mm

de presse de janvier et mars 86), dont "Saudi Arabian Seashells", du même auteur, mais ce "Red Sea Shells" est le meilleur de tous en cela que je recommanderai à nos lecteurs de l'Éthiopie en mal de littérature malacologique. D. Shurabai a collaboré pour ce livre avec les malacologistes du British Museum (la partie livrales est signée Solene Moore), ce qui explique qu'une partie des planches soit consacrée à des groupes peu ou pas collectionnés : on trouve ainsi figurées bon nombre d'espèces qui ne sont ni dans le "Compendium" d'Abbott et Duce, ni dans "Seashells of Oman" (qui n'est pas en mer Rouge, je sais !) de Booth et Bosch.

Restent dans la péninsule arabique avec un article que Taylor et Snythe viennent de publier dans le journal of Conchology (J. Conch., 32: 39-48) : il s'agit de la description d'un nouveau *Trochita* (*Calyptraeidae*), *T. abysfensis*. L'intérêt de cette découverte est biogéographique : sur les côtes de Dhofar la saison de sud-ouest crie, de mai à octobre, un upwelling (montée d'eaux profondes, froides et riches en sel) nombreux qui abaisse localement la température de l'eau de surface de 6°C. Sur cette côte poussent des grandes algues brunes comme on en trouve dans les régions tempérées d'Afrique du Sud, d'Australie et de Nouvelle-Zélande. La faune associée est encore très peu connue : il y a



Trochita abysfensis
Taylor & Snythe, 1985
Dhofar, Oman, littoral
diamètre 46 mm

un grand *Melastotis* endémique (*M. mariae* Gray) et la *Throchita* qui vient d'être nommée. Taylor et Sneyth discutent la répartition des autres espèces du genre *Throchita* et constatent qu'elles sont toutes associées à des zones d'upwelling : dans l'Atlantique aux îles du Cap Vert et dans le Sud de l'Angola, en Afrique du Sud et en Argentine. Dans le Pacifique dans la région chilo-péruvienne et au Mexique.

Y. Finet vient de publier une "Preliminary faunal list of the marine Mollusks of the Galapagos Islands" (Inst. royal des Sci. nat. Belgique, Documents de travail, 20 : 1-50, non illustré). Les îles Galapagos sont souvent citées en exemple chaque fois qu'il est question d'évolution et d'endémisme dans le domaine terrestre. Qu'en est-il de la malacofaune marine ? Ce travail conclut que 134 (soit 26%) des 593 espèces de Mollusques marins sont endémiques à l'Archipel. Finet pense toutefois que ce pourcentage élevé résulte d'une prospection insuffisante des côtes de Colombie, d'Équateur et du Pérou et qu'en fait il y a probablement 10% de Mollusques marins endémiques aux Galapagos.

Un autre catalogue régional, lui aussi non illustré, vient d'être publié par J. Castera et P. Arnaud : "Les Gastropodes Prosobranchés des Îles Kerguelen et Crozet (Sud de l'Océan Indien). Comparaison écologique et particularités biologiques" (Territoire des Terres Australes et Antarctiques Françaises, CNFRA, 56 : 169pp.). Ce catalogue est une synthèse basée en particulier sur les recherches faites par Arnaud et les biologistes français de 1964 à nos jours : 130 espèces de Prosobranchés sont recensées (dont 12 nouvelles pour la science seront décrites plus tard) ; 25 espèces ne sont connues que de Kerguelen, 4 que de Crozet.

De côté des revues et des nouveautés, il faut remarquer la description de *Cysochlamys fragile* Fittkau et Starmer, 1985, une grande Volute de 16 cm des côtes du Topo et du Héris dans le golfe de Guinée (Spixiana, 8:83-92). Les *Cysochlamys* sont ces grandes volutes, communes sur les côtes d'Afrique occidentale, et dont on trouve au Sénégal le pied sous le nom de Vet (le "cascoulet sénégalais"). Il peut paraître incroyable qu'une espèce commune de 16 cm soit jusqu'ici jamais inscrite; on fait elle était déjà connue (Starmer en a identifié plusieurs exemplaires dans la collection du Muséum), mais confondue avec d'autres *Cysochlamys*. Les caractères conchyliologiques sont en effet insuffisants pour la systématique des *Cysochlamys* : les espèces se ressemblent beaucoup, mais sur l'animal vivant le pied à nu offre d'excellents critères de mesure d'une espèce à l'autre. Starmer pense qu'il reste d'autres découvertes à faire dans le fond du golfe de Guinée : rappelons qu'un coquille des 10 dernières années, Marche-Marchadot avait déjà décrit une espèce nouvelle de Côte d'Ivoire et une sous-espèce nouvelle du Sénégal.

Dans Venus, un intéressant article de Y. Fujioke (Venus, 4 : 315-330) sur le dimorphisme sexuel des radules de deux Muricidae, et un article de A. Matsukuma (Venus, 43: 268-299) sur des bivalves Glycymeridae de l'Indo-Pacifique, avec description de 6 espèces ou sous-espèces nouvelles. Dans Archiv für Molluskenkunde



Glycymeris hawaiiensis
Matsukuma, 1984
Seychelles, 40m
holotype (MNHN) 59mm

Bicler publie la deuxième partie de sa révision générique des Architectonicidae (Arch. Moll., 115: 231-285) : tous les genres et sous-genres sont définies et leurs espèces types sont figurées. Le même Bicler a publié également une étude biométrique des Architectonicidae du groupe *Architectonica-saxatilis* de l'Indo-Pacifique (Verh. naturwiss. Ver. Hamburg, 27 : 453-492). Il en ressort que ce groupe renferme 12 espèces, séparées par des caractères biométriques de la protoconque et de la coquille adulte. Certaines espèces n'ont pas encore de nom, et Bicler fait remarquer que pour ces grands Architectonicidae les localités sont souvent très imprécises dans les collections. Dans Bollettino Malacologico, Talavera et Priner publient la description d'une nouvelle petite margarinelle à sculpture axiale du Venezuela, *Margarinella lazarini*. Toujours dans les microgastropodes, Steuss décrit deux nouvelles Ovatellidae (diamètre maximum 0,5mm!) de Papouasie Nouvelle Guinée.

Du côté français, outre le travail d'Arnaud cité plus haut, signalons plusieurs articles publiés par les paléontologistes amateurs. P. Lorenz et H. Seust décrivent *Cabotisia guichenotiana*, un petit Baccinidae du Miocène inférieur d'Agoutaine (Arch. Moll., 115: 287-290). J. Le Renard et F. van Nieuwlande présentent une révision des "Margarinellidae de l'Éocène moyen du bassin de Narros et du Cotentin" (Meded. Werkg. Tert. Kwart. Geol., 22: 3-69). Le même



Margarinella lazarini
Talavera & Priner, 1985
Venezuela, 30-70m
holotype 3,5mm



Cabotisia guichenotiana
Lorenz & Seust, 1985
Miocène d'Agoutaine
holotype 5, 1mm



Gibberula puvionii
Le Renard & van Nieuwlande, 1985
Éocène du Cotentin
holotype (MNHN) 7,2mm

qu'on puisse dire, c'est que le collectionneur de l'Écône (il y a 45 millions d'années) n'avait pas besoin de charters pour aller se rincer l'œil en mer Rouge ou aux Maldives : 77 formes différentes de Marginelles sur les côtes de Foues de la France, dont 35 sont décrites comme nouvelles par Le Bonard et van Nieuwlande, qui, je tiens à le signaler, ont déposé leurs types au Muséum.

Autres nouvelles brèves : notre ami le collectionneur Louis Gougeon est décédé il y a 2 mois. Gougeon était spécialiste des Gastéropodes de l'Écône du bassin de Paris, sur lesquels il avait publié de nombreux travaux (voir revue de presse de Rivier 83). Joseph Rouswater, notre collègue malacologue de la Smithsonian à Washington, est décédé. J'ai parlé de son dernier travail dans la revue de presse de septembre 84. Jean Drivas, un membre rétrospectif de l'APC, a été nommé correspondant du Muséum. Cernoborsky prépare un travail sur les nitres (Mitrizae, Costellariidae, Microvolutidae) et les nausos de la Réunion, essentiellement à partir des récoltes françaises de la campagne MD32/Réunion du N.O. "Marian-Dufosse" (1982) et de deux collections locales, celles de Drivas et Jay. Afin que ce travail soit le plus complet possible j'encourage les collectionneurs réunionnais qui seraient en possession de nitres "bières" à me prêter pour Cernoborsky leur matériel accompagné des indications suivantes : localité précise, profondeur, éventuellement date, nom de la collection.

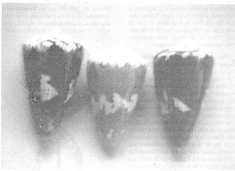
Au Muséum, Simon Tillier a soutenu sa thèse de doctorat en sciences le 18 avril sur "Morphologie comparée, Phylogénie et Classification des Gastéropodes Prémorés Systématophores". Il y avait du grain dans le jury, dont l'évolutionniste anglais Arthur Cain. Rudo van Cosel est avec nous un an de plus, puisque le CNRS vient de lui attribuer une bourse pour l'étude des Bivalves d'Afrique occidentale. Il envisage une mission de 2 mois vers la fin de l'année au Cameroun, Gabon, Congo. Si certains d'entre vous ont la possibilité de l'aider matériellement en Afrique, écrivez lui au labo. Du juit il doit embarquer pour la mission Procect du N.O. "Thalassa" pour l'étude du talus continental de la mer Celtique. De mon côté s'il est advenue une venue de presse je file sur les Philippines, où je dois embarquer sur le N.O. Coriolis pour des dragages et chalutages entre 100 et 2000 m.

Philippe BOUCHET
Muséum, Paris

REMERCIEMENTS.

L'Association Française de Conchyliologie remercie chaleureusement Monsieur Pierre BERNARD du Gabon, pour sa cotisation de membre bénéficiaire.

A la recherche du "Cône de Magellan"



Tout arrive à qui sait attendre, dit le proverbe...

Profitant d'une invitation d'amis plongeurs, je me décidais, en mars 1985, à aller pêcher quelques litres dans les eaux Guadeloupéennes. Que ces amis soient ici encore remerciés pour leur accueil très chaleureux.

Mon but, rechercher *Cosma magellanica* Hwass in Bruguière, 1792 (pas celui de Walk., le vrai) dont beaucoup de collectionneurs ont entendu parler, mais que peu d'entre eux ont la chance de posséder dans leur collection, pêché vivant, ce cône étant la plupart du temps ramassé mort...

Sur place, tout étant prêt, je n'ai eu qu'à prendre place sur le bateau et me mettre à l'eau. Nous portageâmes pas mal de temps avant que l'un d'entre-nous remonte un

petit cône au pied rouge. Aucun doute, nous étions en présence de *Cosma magellanica* et bien vivant de surcroît. Quelle joie...

Nous plongâmes plusieurs jours et bien qu'experts en matière de pêche, seuls quelques spécimens*, de ce très beau et polymorphe cône, furent ramassés par notre petit groupe.

Revenu en Martinique, je mettais mes quelques petites bêtes, avec l'arrière pensée de pouvoir en faire présentoir à mes amis de passage aux Antilles, un cône caducifère de la Guadeloupe, que l'un peut considérer comme rare, surtout pêché vivant : *Cosma magellanica* Hwass in Bruguière, 1792.

* voir petites annonces

Marcel MAILLY

Information

C'est un petit établissement de service Djiboutien des pêches, en opération (et entraînement de futurs pêcheurs) du côté d'Abbaï non loin d'Obok qui a récolté dans ses filets par environ 90 mètres de fond, ce qui était une première en spatule morte.

- *Stellaria solaria* : (Linné 1767) en plusieurs exemplaires ce qui prouve qu'il est assez abondant mais à cette profondeur et plus.

- *Pholidon novae* : (Jousseaume 1888) un seul récolté dans le même filet que la *Stellaria*. Taille 48mm X 29mm.

Déjà peu connus en Océan Indien, je n'en avais jamais vu de puis mon arrivée en 1947 en rep. de Djibouti.

A ma connaissance, et sauf erreur, ces deux coquillages n'ont pas/n'avaient pas été encore reportés comme existants à l'échelle limite de l'entrée du Golfe de Tadjourah côté Ouest.

Coquillages obtenus par courtoisie de Mr BOURBIGNOT.

Henry P. ROUSSY

* *Conus episcopatus* Hwass in Brugsière, 1792
Encyclopédie Méthodique, 1 : 748.
LECTOTYPE : 58 mm - MHN GENEVE.
SALVAT et RIVES : n°256.
RICHARD : non cité.

Cette espèce est citée de la Société, des Tuamotu et des Gambier par DAUTZENBERG et BOUGE, citations reprises par SALVAT et RIVES. Il ne fait pas de doute que les types de *C. episcopatus* et de *C. pennsylvanicus* sont conspécifiques. Toutefois, dans DAUTZENBERG et BOUGE, comme dans SALVAT et RIVES, il s'agit de *C. episcopatus* Auctorum (non Hwass in Brugsière), un cône plus allongé auquel DAUTZENBERG (1937) donne lui-même le nom de variété de *oblongus*. Ce taxon étant préoccupé plusieurs fois (DILLWYN, REEVE, BUCQUOY et al.), FENAUX (1942) renomme cette coquille *Conus episcopatus oblongus*. Le nom de *oblongus* est par conséquent correct pour désigner *C. episcopatus* Auctorum.

On pourrait être tenté d'élever *C. oblongus* au rang d'espèce. Nous laissons cette responsabilité au lecteur, pensant pour notre part que cette coquille entre dans la variabilité de *C. magnificus* Reeve, 1843 (espèce 26). Alors que *C. magnificus magnificus* est limité aux Marquises, *C. magnificus oblongus* est représenté dans les quatre autres archipels.

Des individus de forme intermédiaire entre *magnificus sensu stricto* et *oblongus*, avec de larges zones claires, ont été décrits récemment, de façon très amusante, par DA Motta, sous le nom de *Conus episcopatus*. De tels individus sont récoltés de loin en loin dans les Tuamotu du nord-est du Rai Georges, îles du Désappointement...! Nous les assimilons naturellement à *C. magnificus*.

CONCLUSION : *C. episcopatus* est un synonyme strict de *C. pennsylvanicus*, espèce présente en P.F.; mais par *C. episcopatus*, on entend souvent *C. magnificus oblongus*.

* *Conus fabula* Sowerby, 1833
Conchological Illustrations, 24 : 5-9.
SYNTYPES : (SOWERBY, 1833, 24 : 5-9).
SALVAT et RIVES : non cité.
RICHARD : non cité.

Cette espèce est citée de Makemo (Tuamotu) par SEURAT, puis DAUTZENBERG et BOUGE. La démonstration de DAUTZENBERG, pour tenter de séparer *C. fabula* de *C. scaberrimus* s'appuie sur des figures de TRYON, SOWERBY, KENER et REEVE ; elle se base à part courtoisie. Selon nous, toutes ces figures représentent la même espèce.

CONCLUSION : *C. fabula* est un synonyme strict de *C. scaberrimus*, espèce présente en P.F.



Conus friasidus Reeve, 1848

photo G. RICHARD

23 - *Conus flavidus* Lamarck, 1810 (fig. 33)
Annales du Muséum, 15 : 265.
HOLOTYPE : 63 mm - MHN GENEVE.
SALVAT et RIVES : n°948.
RICHARD : n°942

Coquille turbinée, à spire très obtuse, presque plate, avec des stries profondément sculptés de stries spirales, à l'épaule lisse et très anguleuse. Le dernier tour paraît lisse, mais les stries spirales obliques qui le couronnent entièrement deviennent saillantes, et parfois granuleuses, vers la base. La coloration de base est orange, avec deux zones blanches aérées (pauciflo doubles), dont l'une est située vers l'épaule et l'autre vers la zone médiane. La base est diluée et teintée de violet foncé.

La localité type donnée par LAMARCK "GUINEE", est certainement fautive (confusion avec la Nouvelle Guinée). L'espèce à une répartition Indo-Pacifique. En Polynésie française, elle n'a été récoltée dans les cinq archipels. (Taille moyenne adulte : 45 mm).



Fig. 33 : *Conus flavidus* Lamarck, 1810.
Moorea : 32 et 50 mm (coll. EPHE)

24 - *Conus friasidus* Reeve, 1848 (fig. 34)
Conchologia Iconica, 1, sup., 3 : 284.
HOLOTYPE : (REEVE, 1848, 3 : 284).
SALVAT et RIVES : n°569.
RICHARD : n°644

Coquille turbinée, proche de *C. flavidus* mais plus petite, plus pyriforme, à spire convexe et apex moins visible, aux stries spirales bien nettes sur la spire, à l'épaule très arrondie. La coloration de base est jaune olivâtre et les fascies blanches, lorsqu'elles existent, sont très peu prononcées. Les stries spirales du dernier tour sont davantage marquées que sur *C. flavidus*, pouvant même être pointillées.

La localité type n'est pas indiquée par REEVE. L'espèce a une répartition Indo-Pacifique. En Polynésie française, l'espèce est connue de la Société, des Tuamotu, des Amaraes et des Mangarois. Elle n'a pu être récoltée aux Gambier. (Taille moyenne adulte : 35 mm).



Fig. 34 : *Conus friasidus* Reeve, 1848.
Taïhiti : 31 mm (coll. EPHE)

25 - *Conus gaussoni* Richard et Salvat, 1973 (fig. 35)
 Cahiers du Pacifique, 17 : 25
 HOLOTYPE : 87 mm - MNHN PARIS, SALVAT et RIVES : n°351
 RICHARD : n°647

Coquille turbinée, subcylindrique, épaisse, renflée à l'épaule, à spire conique et fortement conicalisée, à angle spiral du dernier tour bien marqué, mais peu ou pas obtus et non crénelé. La coloration de base est rose saumon, traversé spiralement par deux (ou trois) bandes de couleur livide-vert, et une fascie médiane rose pâle; le tout est imprimé de flammules longitudinales blanches très caractéristiques (seul *C. fuscovittatus* semble posséder certaines impressions comparables).

C. gaussoni, au premier abord, peut-être confondu avec *C. circumscissus frazieri* (voir espèce 14), et même, lors d'examen peu attentifs, avec *C. bartholomaei* Bernardi, 1861, espèce endémique, selon COOMANS et al. (1962), de la région qui va des îles Maldives aux Mascareignes; nous sommes également de cet avis. *C. gaussoni* a encore pu être confondu dans le passé avec *C. raphanus* Hwass in Brugière, 1792, espèce proche de *C. magus* Linné, 1758, et avec *C. fuscovittatus* Cosse, 1885 (dont le premier nom pourrait bien être *C. circumscissus* Swerby, non Chemnitz; voir COOMANS et al., 1965). Le lecteur reportera également à la discussion de Cosse, plus loin, dans le présent travail,

Nous avons observé quelques spécimens de *C. raphanus* (selon nous) avec des tons roses et un schéma de pigmentation proche de celui de *C. gaussoni*. Ceci arrive tout aussi bien dans ce que nous avions appelé la forme *leishousi* De Meun et Röckel, 1979, de *C. fuscovittatus*, mais jamais dans la forme *fuscovittatus*, ni dans la forme *vorosovi* Brazier, 1891. Nous prenons ici le temps de cette analyse pour deux raisons :

- la première, c'est qu'il est bien possible, en définitive, que *C. bartholomaei* soit conspécifique à *C. raphanus* et non avec *C. fuscovittatus* (soit, éventuellement, *C. circumscissus*). Difficile à dire, tant le lectotype de *C. raphanus*, conservé au MNH GENEVE, est une coquille défectueuse, pour ne pas dire abominable, livide de partout. Il est encore possible que *C. raphanus* soit le premier nom pour toutes ces coquilles. Nous respectons l'avis de ceux qui font de *C. leishousi* une espèce valide, et c'est pourquoi nous nous sommes évités le problème. En reconsidérant tous les types, et le lot de M. PRAMPART (le type de "*gaussoni*"), s'il avait existé, aurait été un "*gaussoni*-*raphanus*" (nous), nous avons l'impression aujourd'hui qu'en effet *C. raphanus* (= *leishousi*)? devrait être séparé de *C. fuscovittatus* (= *vorosovi*). Nous avons un problème qui se pose exactement dans les

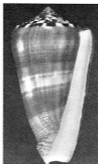


Fig. 35 - *Conus gaussoni* Richard et Salvat, 1973. Holotype (coll. MNHN Paris)

mêmes termes, dans cette même région des Mascareignes, entre *C. conchoides* Kienner (+ *C. sp.* que nous étudions depuis des mois) et *C. fulvovittatus* Perrier (+ *C. typicus* Kilburn?). En toute hypothèse, nous résumons l'avis de ABBOTT et DANCE (1982) qui mettent en synonymie *C. fulvovittatus* et *C. bartholomaei*.

- la seconde, c'est qu'un 19ème siècle, le type *C. raphanus* était, à tort selon nous, mis en synonymie avec *C. magus* et c'est *C. magus* qui a été cité de Polynésie française par plusieurs personnes dont CUMING. Avant-on déjà trouvé quelques beaux spécimens de *C. gaussoni*? Difficile à dire. Difficile aussi à reconnaître tous ces puzzles sur la famille des Conidae, sur laquelle on a tant publié au cours des siècles.

Pour plus de renseignements sur *C. gaussoni* et sur les espèces voisines, nous renvoyons le lecteur aux articles suivants : présent article (espèce 14 : *circumscissus* - espèce 58 : *striatus* - + *C. magus*), RICHARD et SALVAT, 1973 (description originale), RICHARD, 1981 (article de *XENOPHORA*, 12) SALVAT et RIVES, 1975 (Coquillages de Polynésie, 352 : 351) et COOMANS et al., 1982 (*RASTERA*, 46/2), où les auteurs Hollandais envisagent, c'est à dire droit, un statut de sous-espèce que nous n'approuvons pas. A éviter, l'article de WALLS (1979) qui, en la circonstance, n'apporte rien et met en doute, de manière peu courtoise, la probité des auteurs décrits ci-dessus alors que plus de 100 *C. gaussoni* ont été récoltés aux îles Marquises ces dernières années!

La localité type est "*HAS MARQUESES*" et l'espèce est endémique de cet archipel. (Taille moyenne adulte : 75mm).

26 - *Conus generalis* Linné, 1767 (fig. 36)
 Systema Naturae, 12, 1 (2) : 1166.
 HOLOTYPE : 47mm - LS LONDRES SALVAT et RIVES : non cité.
 RICHARD : non cité.

Coquille turbinée, à spire moyennement haute mais à sommet étalé, pointu, à bord rectiligne, à épaupe non crénelée. Le dernier tour est lisse, excepté vers la base où l'on note quelques stries spirales distantes. La coloration de base est orange vif, avec quelques zones spirales blanches, étroites, flambées de flammules brunes irrégulières. La base porte une tache brune foncé.

La localité type est "*ASIE*". Nous pensons qu'il y a là une confusion avec l'espèce jumelle *C. asiaticus*, de l'Océan Indien. L'espèce *C. generalis* a une répartition contre et est Indo-Pacifique. En Polynésie française, elle n'est connue que des îles de la Société. (Taille moyenne adulte : 60mm).



Fig. 36 - *Conus generalis* Linné, 1767. Holotype (coll. L.S. Londres)

27 - *Conus gaussoni* Linné, 1758 (fig. 37)
 Systema Naturae, 10, 1 : 718.
 HOLOTYPE : 58mm - LS LONDRES SALVAT et RIVES : n°352.
 RICHARD : n°648.

Coquille oblongue, légère, ventrale, à spire surhaussée, concave, surmontée à l'épaupe fortement crénelée. La surface du dernier tour est lisse, l'ouverture est dilaté antérieurement, les tours sont bien étalés. La coloration des spécimens polynésiens est blanc-crème, causant d'un



Fig. 37 : *Conus geographicus* Linné, 1758.
Hercherzue : 116 mm (coll. EPHÉ)

ribente qui délimite des taches "causallées"; ce réseau de couleur "chamois" est renforcé par des taches allongées, en corps de pinces, de la même couleur et disposées selon deux ou trois fascies spirales.

La localité type est "ANDES". L'espèce a une répartition Indo-Pacifique. En Polynésie française, l'espèce est connue de la Société, des Tuamotu, des Gambier et des Australes. Elle n'a pas été récoltée aux Îles Marquises (Taille moyenne adulte : 108mm).

28 - *Conus glaucus* Hwass in Bruguière, 1792 (Fig. 38)

Encyclopédie Méthodique, I : 735.
LECTOTYPE : 38mm - MIEN GENEVE
SALVAT et RIVES : n°378.
RICHARD : n°670.

Coquille allongée, subcylindrique, de forme globuleuse, à spire élevée et conique, à l'apex bien ressorti, à l'épaulement et bien arrondi (pas d'angle spiral).



Fig. 38 : *Conus glaucus* Hwass in Bruguière, 1792. Hercherzue : 33 mm (coll. EPHÉ)

Hormis la partie adjacente aux épaulements le dernier tour est fortement sculpté de rides spirales plus ou moins granuleuses. Sur un fond bleu-noir, avec généralement de petites taches blanches éparpillées, le test est généralement marqué de deux larges bandes brunes qui couvrent les trois-quarts du dernier tour.

La localité type est "MAURICE". L'espèce a une répartition Indo-Pacifique. En Polynésie française, elle est connue de la Société et des Tuamotu. (Taille moyenne adulte : 30mm).

29 - *Conus impressus* Linné, 1758 (Fig. 39)

Systema Naturae, 10,1 : 712.
HOLOTYPE : 62mm - L.S LONDRES
SALVAT et RIVES : n°316.
RICHARD : n°609.



Fig. 39 : *Conus impressus* Linné, 1758
Museum : 69 mm (coll. EPHÉ)

Coquille épaisse, turbinée, à spire presque plate, à l'apex souvent froissé, à l'épaulement crénelé par de puissants tubercules. La surface du dernier tour est finement striée spiralément. La coloration de base est blanchâtre, avec des lignes de points et de tirs noirs et bruns alignés spiralément; deux fascies brunes ou jaunâtres, plus ou moins régulières, se détachent sur le dernier tour. Base brun foncé.



Conus argatus Lamarck, 1810

photo G. BRUSSON

La localité type n'est pas indiquée par LINNÉ. L'espèce a une répartition Indo-Pacifique. En Polynésie française, il s'agit de la forme typique; elle est connue des cinq archipels. (Taille moyenne adulte : 70 mm).

30 - *Conus argatus* Lamarck, 1810 (fig. 40 et 41)

Annales du Muséum, 15:437.
HYPOTYPE : 42mm - (KIENER, 1845, 29-3)
SALVAT et RIVES : n°361.
RICHARD : n°660.

Coquille cylindrique, turbinée, à spire relativement élevée avec un apex pointu, à l'épaulement subanguleux, au dernier tour strié à la base, sculpté de cordes spirales. La coloration de base est rose (rarement jaunâtre), avec une strie bleu clair



Fig. 40 : *Conus argatus* Lamarck, 1810
HYPOTYPE : figure de KIENER, 1845, 29 : 3

délimitant des triangles blancs, jaunes ou roses, et des lignes longitudinales onduleuses brun foncé. L'ombilic est rose.

La localité type est "MERS DES GRANDES INDES". L'espèce, selon WALLIS, 1979, et selon ABBOTT et DANCE, 1982, serait limitée à l'Océan Pacifique, jusqu'à la Polynésie. Neus sorties de cet avis. En P.F., C. *ignota* a été récolté dans la Société et les Tuamotu. (Taille moyenne adulte : 30 mm).



Fig. 41 : *Costus ignota* Lamarck, 1810
Museum : 24 mm (coll. EPHE)

31 - *Costus leopoldus* (Röding, 1796) (fig.42)

Museum Boherianum, 241.
LECTOTYPE : (MARTINI, 1773, 60: 666).

SALVAT et RIVES : n°317.
RICHARD : n°638.

Coquille épaisse, conique, à spire aplatie, à l'apex généralement érodé, à l'épaule arrondie et lisse, au dernier tour semblant lisse mais en fait garni de stries longitudinales obsolètes, et de stries spirales adhérentes vers la base non colorée (contrairement à *C. atrosum*). La coloration de base est beige à grisâtre, avec des taches spirales de taches marrons ou bleu-noir, disposées assez régulièrement.

La localité type n'est pas indiquée par RÖDING. L'espèce a une répartition Indo-Pacifique. En Polynésie française, elle a été récoltée dans la Société, les Tuamotu et les Australes. (Taille moyenne adulte : 100 mm).



Fig. 42 : *Costus leopoldus* (Röding, 1796)
Museum : 90 mm (coll. EPHE)

32 - *Costus Atteratus* Linné in Bruguière, 1792 (fig.43)
Encyclopédie Méthodique, 1:662.
HOLOTYPE : 52 ans - MHN GENEVE
SALVAT et RIVES : n°337 (descripteur figuré provenant d'Australie).
RICHARD : n°933.

Coquille turbinée, à bords rectilignes, à spire moyennement haute mais avec un apex pointu, à suture profonde séparant des tours dont le bord supérieur est anguleux, lisse. Le dernier tour montre, à la partie inférieure, huit à dix cordes spirales punctulées, parfois punctuées de blanc. La coloration, de base est brun-rouge, avec deux fascies spirales de taches blanches irrégulières, plus ou moins coalescentes, très prononcées dans la forme polynésienne de *C. Atteratus*. La base porte une tache brun-rouge.

La localité type est "INDES ORIENTALES". L'espèce a une répartition Indo-Pacifique. En Polynésie française, l'espèce a été récoltée, bien que très rarement, dans tous les archipels. (Taille moyenne adulte : 50 mm).



Fig. 43 : *Costus Atteratus*
Hwans in Bruguière, 1792
HOLOTYPE : MHN Genève

33 - *Costus Atteratus* Linné, 1758 (fig.44)

Systema Naturae, 10, 1 : 712.
LECTOTYPE : 91 ans - LS LONDRES
SALVAT et RIVES : n°318.
RICHARD : n°611.

Coquille épaisse, conique, à spire aplatie, à l'apex légèrement saillant, à l'épaule lisse et l'angle spiral du dernier tour bien marqué. L'apex ressemble à *C. leopoldus*, mais les taches brunes sont quadrangulaires, la base est teintée de brun ou de bleu-noir, le dernier tour présente trois bandes spirales jaune clair ; enfin *C. Atteratus* a un périsostome plus mince que *C. leopoldus*, le test paraît plus lisse et la suture des tours est mieux marquée.

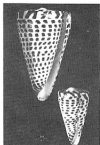


Fig. 44 : *Costus Atteratus* Linné, 1758
Tahiti : 72 et 48 mm (coll. EPHE)

La localité type indiquée par LINNÉ est "OCEAN ASIATIQUE". L'espèce a une répartition Indo-Pacifique. En Polynésie française, il n'est connu que des pentes externes des îles hautes de la Société, des Gambier, des Australes et des Marquises. Il n'existe dans aucun atoll. (Taille moyenne adulte : 75 mm).

34 - *Costus Atteratus* Hwans in Bruguière, 1792 (fig.45 et 46)

Encyclopédie Méthodique, 1 : 630.
LECTOTYPE : 43 ans - MHN GENEVE
SALVAT et RIVES : n°328.
RICHARD : n°621.

Coquille épaisse, turbinée, à spire conique, parfois turbinée, à l'épaule crénelée (de tubercules blancs) et anguleuse. Le dernier tour, presque lisse, dans la partie adjacente aux épaules, est sculpté de lignes spirales punctulées ; ces dernières peuvent cependant faire défaut dans certaines populations. La coloration de base varie du vert olive au brun clair ; il porte deux fascies blanches ou jaune clair ; l'une, constante, à l'angle spiral, l'autre facultative et plus ou moins prononcée, entre la base et le milieu du dernier tour. *C. Atteratus* Quoy et Gaimard, 1834 (non Auctoritas, *par.*) est un synonyme.



Fig. 45 : *Costus Atteratus*
Hwans in Bruguière, 1792
Museum : 42 mm (coll. EPHE)

La localité type indiquée par HWASS, "AVYLLAS", est bien entendu erronée. L'espèce a une répartition Indo-Pacifique. En Polynésie française, elle est connue des cinq archipels. (Taille moyenne adulte : 35 mm).



Fig. 46 : *Corvus livida*
Hwass in Brugnière, 1792
forme dite *maguificus* Hwass
Anat., non Quoy et Gaimard
Moorea : 48 et 53 mm (coll. EPHE)

35 - *Corvus latus* Sowerby, 1831 (fig.47)
Zoological Illustrations, 25, 18.
HOLOTYPE : 45mm - BMNH
LONDRES.
SALVAT et RIVES : n°369.
RICHARD : n°468.

Coquille allongée, subcylindrique, en forme de massue, émoussée à sa partie inférieure (contrairement à *C. aculeus*), à spire haute, convexe, aux tours bien étagés, à épaulement et angle spiral peu marqué. La coloration de base est jaune ou rose selon les populations, avec une fossette médiane plus claire bordée de taches irrégulières brunes plus ou moins diffuses. Ces taches se retrouvent sur la spire.

La localité type n'est pas indiquée par SOWERBY. L'espèce aurait une répartition Indo-Pacifique (WALLS, 1979...). Nous pensons qu'elle est souvent confondue avec *C. aculeus* (espèce 45), qui lui a une distribution Indo-Pacifique, et *C. aculeus* Reeve, 1844, récolté à la Birmanie aux îles Salomon. En fait, *C. latus* se limiterait, selon nous, à l'Océan Pacifique, jusqu'à la Polynésie française où elle a été récoltée aux Tuamotu, aux Gambier et aux Australes. (Taille moyenne adulte : 35mm).



Fig. 47 : *Corvus latus* Sowerby, 1831
Tubuai : 30 mm (coll. EPHE)

36 - *Corvus maguificus* Reeve, 1843 (fig.48, 49 et 50)
Conchologia Iconica, 1, 632.
HOLOTYPE : 91mm - BMNH
LONDRES
SALVAT et RIVES : n°357.
RICHARD : n°655.

Coquille subcylindrique, turbinée, à plans latéraux très légèrement convexes, à spire conique aux tours parfois légèrement concaves, à l'épaulement lisse, arrondi et légèrement bosselé. Le tour est sculpté de fines stries spirales obliques sur les spécimens des îles Marquises (forme *maguificus*), mieux visibles sur les spécimens des Tuamotu (forme *oblongus*). La coloration de base est brun-rouge foncé avec, en nombre très variable, des triangles blancs et de petites taches blanches et (ou) roses. Les spécimens provenant des Tuamotu et des Gambier sont plus élancés que les autres.



Fig. 48 : *Corvus maguificus* Reeve, 1843
Marquises : 75 mm (coll. Bureau)



Fig. 49 : *Corvus maguificus oblongus*
Fernaux, 1942
Katia : 50 mm (coll. EPHE)



Fig. 50 : *Corvus maguificus oblongus*
Fernaux, 1942
Type figuré par Dautzenberg (1937)

(Se reporter également à la discussion concernant *C. apicatus* Hwass in Brugnière).

La localité type est "PHILIPPINES". L'espèce a une répartition Indo-Pacifique. En Polynésie française, elle est connue des cinq archipels : la forme *maguificus* aux Marquises - la forme *oblongus* dans les autres archipels. (Taille moyenne adulte : 60mm).

* *Corvus magus* Linné, 1758
Systema Naturae, 10, 1 : 716.
NEOTYPE : 43mm - MLU UPPSALA
SALVAT et RIVES : non cité.
RICHARD : non cité.

Cette espèce est citée de Atua (Tuamotu) par CUMING, puis DAUTZENBERG et ROUGÉ. L'espèce *C. magus*, telle qu'en l'entendait au 18^{ème} et 19^{ème} siècle, est un lot d'au moins trois espèces : *C. magus*, *C. fassersfeldi* Crosse, 1865, (*C. ovata* Sowerby, 1831-58, non caractérisé), *C. raphanus* Hwass in Brugnière, 1792. Quelques autres noms anciens, ou récents, sont également à considérer de près. Nous renvoyons enfin le lecteur à la discussion de *C. gaudotii* (espèce 25).

Dans le cas qui nous concerne, les informations de DAUTZENBERG permettent d'établir sa parallèle entre "son *C. magus*" et la figure de REEVE (1843), planche XXXV, f. 1904 : il s'agit bien là de *C. magus* Linné, conforme au Néotype sélectionné par KOHN (1963). Nous sommes donc que cette espèce n'existe pas en Polynésie française ; il s'agit d'une erreur de localité de la part de CUMING. Mais ce dernier aurait pu avoir entre les mains, d'autres exemplaires en mauvais état, provenant des îles Marquises, complétement

avec *C. gougaulti*, et qu'il aurait appelé, aussi *C. megius*. Ceci est bien arrivé tout récemment à l'un de nos visiteurs, qui croyait posséder un "mejius" = "gougaulti" des Marquises.

CONCLUSION: *C. megius*, espèce valide, n'existe pas en P.F.

* *Conus meizosomus* Weiskopf, 1873
Conchyliens Cabinet, 2: 204.
HOLOTYPE: LM DUSSELDORF.
SALVAT et RIVES: non cité.
RICHARD: non cité.

Cette espèce est citée des Iles Marquises et de Tahiti, par DAUTZENBERG et BOUGE. DAUTZENBERG fait référence à TRYON et à LAMARCK et choisit, dans TRYON (1884), une figure (pl. 13, L.48) qui représente un *C. meizosomus*, forme fosse; les deux autres figures de TRYON représentant *C. meizosomus* (= *planoorbis*) et *C. meizosomus* (= *frigidos*). Effectivement, des *C. meizosomus* semblables à la figure de TRYON (L.48) sont récoltés de nos jours aux Iles Marquises, archipel dans lequel et *C. flavidus* et *C. frigidos* existent également. Toutefois, ces deux espèces ne présentent pas, aux Marquises, l'allure des figures citées (rappelez-vous, en outre, que DAUTZENBERG cite également bien *C. obscurus* de la Société et des Tuamotu, et, que *C. frigidos* est peu commun aux Marquises. Pour un complément d'informations, voir les espèces 24 et 43.

CONCLUSION: *C. meizosomus* est un synonyme strict de *C. frigidos*, espèce existant en P.F. Mais la citation de DAUTZENBERG et BOUGE correspond à *C. meizosomus*, espèce existant également en P.F.

* *Conus megius* Cross, 1858
Revue et Magasin de Zoologie: 200
Nouveau Journal pour *C. meizosomus*
Reeve, 1843 (non Lamarck).
SYNTYPES: 52 à 62 mm - BMNH
LONDRES
SALVAT et RIVES: non cité.
RICHARD: non cité.

Cette espèce est citée des Iles Tuamotu et des Gambier, par DAUTZENBERG et BOUGE. Le nom "mejius" ayant déjà été utilisé par Lightfoot, pour désigner une espèce valide des Caraïbes, proche de *C. obscurus*, Morrison a renommé l'espèce de Cross: *C. obscurus*. Nous renvoyons le lecteur à ce taxon (espèce 20), pour un complément d'informations.

CONCLUSION: *C. megius* est un synonyme strict de *C. obscurus*, espèce présente en P.F.

37 - *Conus meizosomus* Hinds, 1843
(fig.51)
Ann. Mag. Nat. Hist., 11: 256.
HOLOTYPE: 35 mm - (WINDS, 1844,
1:6-7).
SALVAT et RIVES: n°315.
RICHARD: n°908.

Coquille turbinée, conique, à spire presque aplatie, à apex pointu, à l'épaulement (alors que les premiers tours sont crénelés), anguleux et convexe, au dernier tour lisse et strié spiralement uniquement à la base. La coloration de base ou brun clair, avec des taches blanches ovales ou quadrangulaires disposées assez régulièrement en quinconces. Nous ne partageons pas l'avis de certains auteurs (WALLIS, 1979, ABBOTT et DANCE, 1982) qui mentionnent *C. meizosomus* en synonymie de *C. nobilis* Linnaé, une espèce dont la répartition va à peu près de la Birmanie aux Iles Salomon. Les auteurs américains ont parfaitement le droit de donner un avis différent du nôtre sur un problème "subjectif" (une mise en synonymie, ou un sous-espèce). Ce qui est moins admissible, et discutable généralement chez quelques uns de ces auteurs, c'est de voir traité différemment le cas des Iles Marquises (où rien ne serait valide - à part, nous allions l'oublier, *C. meizosomus* décrit par leurs compatriotes), et le cas des Iles Hawaii (où, entre fois, tout est valide sans même se poser de question), alors qu'il s'agit dans les deux cas du même problème de biogéographie et de spéciation, respectivement! Quelles-voies que les Marquises sont les Iles les plus éloignées, les plus isolées du Monde par rapport à un continent! Quelles-voies que ce sont des Iles "océaniques", très au-dessus de "points chauds", puis érudites vers l'ouest par la dérive des fonds océaniques, alors que les Tuamotu, les proches il est vrai, sont nées à la rive du Pacifique (zone de fractures qui va de Clipperton à Fernando), dérivent depuis beaucoup plus longtemps et posent un problème biogéographique différent.

La localité type est "NUKU-NUVA, MARQUISES". L'espèce est endémique de cet archipel et la forme brune y est assez commune. Il existe également une forme jaune, beaucoup plus rare, comme sont plus rares les formes jaunes de *C. nobilis* et de *C. inflatus*, rappelés de leur another continent, qui essaient jadis dans le Pacifique. (Taille moyenne adulte: 35mm).



Fig. 51 - *Conus meizosomus* Hinds, 1843
Marquises: 35 mm (coll. Barron)

38 - *Conus meizosomus* Rehder et Wilson,
1975 (fig.52)
Smithsonian Contribution to Zoology,
203: 14.
HOLOTYPE: 40 mm
USNM WASHINGTON.
SALVAT et RIVES: en non-acceptés,
p.301.
RICHARD: n°946.

Coquille turbinée, à spire moyennement élevée mais avec une apex pointu, à angle spiral très anguleux, à l'épaulement très fortement écaillé, à bords presque rectilignes, au dernier tour entièrement sculpté de sillons spiraux assez rapprochés; les espaces entre les sillons pouvant être grandement. La coloration de base est jaunâtre, traversé de lignes spirales de points ou de taches rectangulaires rouge-orangé, l'ensemble étant surimprimé de larges flammures longitudinales rosâtres, ou tango, parfois coalescentes. Certains spécimens ont une tache brune à la base de la columelle.



Fig. 52 - *Conus meizosomus*
Rehder et Wilson, 1975
HOLOTYPE: 40ml. USNM Washington)

La localité type est "NUKU-NUVA, MARQUISES". L'espèce semblait endémique de cet archipel, mais nous apprenons en dernière minute qu'elle existait également aux Antilles. (Taille moyenne adulte: 40mm).



Fig. 54 : *Conus nuda* Linné, 1758, in situ, sur la crête algale d'un récif sous-le-vent de l'atoll de Takapoto (TUAMOTU).

38 - *Conus nuda* Linné, 1758 (fig. 53 et 54)
Synonyma Naturae, 10, 1 : 713.
 LECTOTYPE : 53 mm - I.S. LONDRES.
 SALVAT et RIVES : n°345.
 RICHARD : n°640.

Coquille obovate, à spire peu élevée, à l'apex souvent érodé, bombée dans sa partie médiane et légèrement évasée à la base, à l'épaule anguleuse, non crénelée, à la suture profonde. En Polynésie française, cette coquille devient plus petite, plus mince et plus fragile que dans le reste de l'Indo-Pacifique. Sur un fond jaune pâle, l'ornementation est faite de veines axiales ondulantes brunes, coupées par une fascie spirale brun-rouge à bistre, parfois diffuse, et d'une base de couleur brun foncé. La partie antérieure du dernier tour montre quelques rides spirales.

La localité type est "INDÉ". L'espèce a une répartition Indo-Pacifique. En Polynésie française, elle nous a été signalée des Marquises, tout récemment. Elle était déjà bien connue de la Société, des Tuamotu et des Gambier. (Taille moyenne adulte : 45 mm, en P.F.).



Fig. 55 : *Conus nuda* Linné, 1758
 Kaitia : 41 et 50mm (coll. EPHE)

40 - *Conus nuda* Hwass in Brugière, 1792 (fig. 55)
Encyclopédie Méthodique, 1. : 629.
 LECTOTYPE : 43mm - MHN GENEVE.
 SALVAT et RIVES : n°324.
 RICHARD : n°617.

Coquille conique, à spire obtuse, moins haute que celle de *C. coronatus*, à l'épaule crénelée, à bords convexes (par opposition de *Conus coronatus*), au dernier tour lisse dans sa moitié supérieure, puis strié spiralément, parfois granuleux. La coloration de base est jaune à orange, avec deux fascies spirales claires. Certains spécimens sont ponctués spiralément de fines taches brunes.

La localité type est "CHINE". L'espèce a une répartition Indo-Pacifique. En Polynésie française, elle est connue de la Société, des Tuamotu, des Gambier et des Australes. Aux Marquises, elle est remplacée par sa jumelle *C. encaustus*. (Taille moyenne adulte : 25 mm).



Fig. 56 : *Conus nuda*
 Hwass in Brugière, 1792.
 Hecherretue : 20 à 28 mm (coll. EPHE)

41 - *Conus miratus* Hwass in Brugière, 1792 (fig. 56)
Encyclopédie Méthodique, 1738.

HOLOTYPE : 43mm - MHN GENEVE.
 SALVAT et RIVES : n°372.
 RICHARD : n°673.

Coquille allongée, fusiforme, aux tours bien étagés donnant une spire pyramidale et macronée au sommet ; l'angle spiral est effilé et les bords sont convexes. Le dernier tour est sculpté de rides spirales dont certaines sont postaleses. La coloration de base est blanchâtre, avec des taches brun-orange réparties selon trois zones spirales dont la plus grande occupe le milieu du dernier tour.

La localité type est "Océan Indien". L'espèce a une répartition Indo-Pacifique. En Polynésie française, elle n'est récoltée dans la Société et les Tuamotu. (Taille moyenne adulte : 30mm).



Fig. 57 : *Conus miratus*
 Hwass in Brugière, 1792
 Moorea : 24 mm (coll. EPHE)

42 - *Conus maculatus* Crosse, 1858 (fig. 57)
Revue et Magasin de Zoologie, 2, 10 : 122.
Nouveaux notes pour Conus elongatus
 Reeve, 1843 (non Dilbeys).
 HOLOTYPE : (REEVE, 1843, 27-157).
 SALVAT et RIVES : n°300.
 RICHARD : n°624.

Coquille allongée, turbinée, moins trapue que *C. bistris*, à bords évasés, à spire aplatie, à l'épaule crénelée, au dernier tour presque lisse (stries spirales à la base). La coloration de base est brun-olive à violet (certains spécimens des Marquises), avec une bande spirale médiane claire. La base et l'ouverture sont violettes.

La localité type n'est pas indiquée par REEVE. L'espèce a une répartition Indo-Pacifique. En Polynésie française, elle n'est connue que des îles hautes volcaniques de la Société et des Marquises et du nord des Tuamotu. (Taille moyenne adulte : 35mm).



Fig. 58 : *Conus maculatus* Crosse, 1858
 Marquises : 28 mm (coll. EPHE)



Cosma mercatorum Sowerby, 1833

photo G. BRUSON

43 - *Cosma mercatorum* Sowerby, 1833 (fig.58)
 Conchological Illustrations, 241^r.
 SYNTYPES : BMNH LONDRES.
 SALVAT et RIVES : non cité.
 RICHARD : n°626.

Coquille conique, turbinée, à spire courte avec un apex proéminent, à bords droits, à l'épaule légèrement métallique; le dernier tour est orné de cordes spirales portant parfois des granulations, assez distantes entre elles. Ces cordes peuvent être limitées à la base. La coloration de base est brun-oliveâtre, avec deux larges zones blanches : dans la partie médiane et dans la partie adjacente aux épaules. La base est violette.

La localité type est "PHILIPPINES". La répartition de *Cosma mercatorum* va de la Birmanie à la Polynésie française ; ici, l'espèce est connue de la Société et des Tuamotu. (Taille moyenne adulte : 40 mm).



Fig. 58 - *Cosma mercatorum*
 Sowerby, 1833
 Apotaki : 34 mm (coll. EPHIE)

* *Cosma mercatorum* Heuss in Brugèrre, 1792
 Encyclopédie Méthodique, J. : 312.
 HOLOTYPE : 87 mm - MHN GENEVE.
 SALVAT et RIVES : n°344.
 RICHARD : n°639.

Cette espèce est citée de Tahiti, par SALVAT et RIVES, et de la Société, par RICHARD. Selon WALLS (1979), puis COOMANS et al. (1982), *C. mercatorum* est une espèce de l'Océan Indien, dont la répartition va du Mozambique à Oman (WALLS ajoutant, à raison selon nous, la région birmane). Nous soucions à cette façon de voir, la sous-espèce *C. mercatorum* *heuss*, selon COOMANS et al., nous paraissant quant à elle plus discutable.

Il reste que l'exemplaire figuré par SALVAT et RIVES appartient bien à l'espèce *C. mercatorum*. L'exemplaire, récolté mort, aurait pu être égaré sur les récifs de Tahiti au cours d'un "nettoyage" ou d'un "tri" encore il s'en fait de plus en plus, en bien des coins du Monde, depuis que l'intensification des liaisons aériennes a permis un grand développement du tourisme. Nous donnons la même explication pour un second exemplaire conservé dans les collections de l'École Pratique des Hautes Etudes. Hormis ces deux coquilles, tous les autres lots échantillonnés *C. mercatorum*, provenant de Polynésie française, se sont révélés être en réalité des *C. striatum* ou des jeunes *C. textilis* (décrits par KIENER, sous le nom de *C. sphæricatum*).

CONCLUSION : *C. mercatorum* est une espèce valide, de l'Océan Indien. Contrairement à nos précédentes affirmations, nous ne prouvons pas que l'espèce soit représentée en P.F.

44 - *Cosma natus* Broderip, 1833 (fig.59)
 Proceedings of the Zoological Society : 53.
 SYNTYPES : 22 mm (Type figuré) - BMNH LONDRES.
 SALVAT et RIVES : n°327.
 RICHARD : n°620.

Coquille conique, à spire basse, à l'épaule arrondie, couronnée de petits tubercules, moins ventreuse que *C. sponalium* qui lui ressemble de forme ; la moitié inférieure du dernier tour est sculptée de sillons et de rides spirales. La coloration de base est blanche, parfois bléacée, avec une tache violette sur la base. Cette espèce est parfois mise en synonymie avec *C. apotaki* (WALLS, 1979 - ABBOTT et DANCE, 1982). Il n'en est rien, et nous préférons suivre l'avis de CERNOHORSKY, 1964, et de SALVAT et RIVES, 1975, qui en font une espèce distincte. S'il y a des formes dites "intermédiaires", comme entre de nombreuses espèces d'ailleurs en Polynésie française comme partout, les populations de *C. natus* et de *C. sponalium* sont ici particulièrement bien démarquées les unes par rapport aux autres. C'est aussi l'avis de KOHN (communication personnelle, au cours de Congrès de Tahiti, Mai 1983).

La localité type est "LORD BODD'S ISLAND". L'espèce a une répartition Indo-Pacifique. En Polynésie française, elle a été récoltée dans la Société, les Tuamotu, les Australes et les Marquises, mais pas les Gambier. (Taille moyenne adulte : 15 mm).



Fig. 59 - *Cosma natus* Broderip, 1833
 Hercheretac : 12 à 15 mm (coll. EPHIE)

45 - *Cosma ovata* Reeve, 1848 (fig.60)
 Conchologia Iconica, 3, 3 : 280.
 SYNTYPES : 20 et 22 mm - BMNH LONDRES.
 SALVAT et RIVES : non cité.
 RICHARD : n°669.

Coquille globuleuse, subcylindrique, moins allongée que *C. lutea*, à bords courbes (contrairement à *C. lutea*), à spire pyramidale, à l'épaule fine, parfois légèrement nodulaire, à angle spiral bien moins marqué que chez *C. lutea*, et rappelant plutôt *C. striatum*. La coloration de base varie du brun à l'orange, et parfois au rose, avec une fascie médiane claire, plus étroite que chez *C. lutea*, bordée sur la partie postérieure uniquement de taches



Fig. 40 : *Conus nuchus* Reece, 1848
Atoll de Tapai ; 19 et 18 mm (coll. EPHE)

Marchâtres (ou rose pâle) et brunes, beaucoup plus régulières que chez *C. aotea*. (voir aussi espèce 35).

La localité type est "LUZON-PHILIPPINES". L'espèce a une répartition Indo-Pacifique. En Polynésie française, elle est connue de la Société, des Tuamotu et des Gambier. (Taille moyenne adulte : 25 mm).

46 - *Conus muscivorus* Linné, 1758 (fig. 61)
Systema Naturae, 10, 1 : 736.
HOLOTYPE : 49 mm - L.S LONDRES
SALVAT et RIVES : n°366.
RICHARD : n°665.

Coquille cylindrique, à spire haute et apex pointu, lui donnant un aspect élané. L'épaule est non crénelée, arrondie, rejoignant un angle spiral peu saillant. Les bords sont renflés dans la partie médiane, puis le bord se resserre vers la base. Le dernier tour est sculpté de sillons spiraux bien marqués. La coloration de base est blanche, ou rose pâle, avec des alignements spiraux (réguliers) et axiaux (moins réguliers) de points brun-noir, et quelques fascies axiales de couleur fauve, ondulantes.

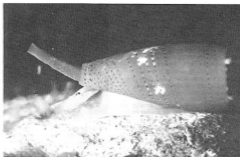


Fig. 62 : *Conus obscurus* Sowerby, 1833

photo O. BUSSON

La localité type est "ILE NUSSATELLA, ASIE", probablement "TELEO-SUMATRA", selon KOHN (1963). L'espèce a une répartition Indo-Pacifique. En Polynésie française, elle est connue des cinq métropoles. (Taille moyenne adulte : 50 mm).



Fig. 61 : *Conus muscivorus* Linné, 1758
Marquises : 46 mm (coll. EPHE)

47 - *Conus obscurus* Sowerby, 1833 (fig. 62 et 63)
Conchological Illustrations, 29 : 26.
HOLOTYPE : (SOWERBY, 1833, 29, 26)
SALVAT et RIVES : n°353
RICHARD : n°649.

Coquille oblongue, légère, ventrale, à spire moins élevée que dans *C. geographus* ou *C. albidus*, à l'épaule crénelée, à l'angle spiral saillant et subcariné. La surface du dernier tour est lisse, l'ouverture est moins dilatée que dans *C. geographus* et la columelle ne présente pas, dans *C. obscurus*, la sinuosité profonde typique de *C. geographus* et de *C. nuxus*. L'ornementation se rapproche beaucoup de celle de *C. geographus*, mais est plus soignée : taches et points noirs, roses ou violets, sur une fond "marquais" marron-beige.

La localité type est "ARABIE". L'espèce a une répartition Indo-Pacifique. En Polynésie française, elle est connue de la Société, des Tuamotu et des Marquises. (Taille moyenne adulte : 30 mm).



Fig. 63 : *Conus obscurus* Sowerby, 1833
Marquises : 24 et 25 mm (coll. EPHE)

* *Conus ornatus* Hwass in Bruguière, 1792
Encyclopédie Méthodique, 1 : 743.
LECTOYPE : 68mm - (BORT, 1788, 344 : 4).
SALVAT et RIVES : non cité.
RICHARD : n°653.

Cette espèce est citée des Tuamotu par RICHARD (1982), suite à la récolte de spécimens conspécifiques soit avec *C. rubiginosus* Hwass in Bruguière, 1792, soit avec *C. colubratus* Lamarck, 1818 (non Auctorum, non WALLIS), dont le type se trouve être conservé au MNHN PARIS. Nous avions, en un premier temps, mis en synonymie *C. colubratus* avec *C. ornatus* Hwass in Bruguière, dans notre mémoire de thèse, attachant, en cette occasion, beaucoup trop d'importance à la pigmentation assez semblable des coquilles. En fait, leur géométrie est assez différente et

l'examen, puis la récolte, de nouvelles coquilles nous permettaient de rapprocher *C. coloratus* de *C. pennacrus* Born, 1778. Une telle analyse nous avait d'ailleurs été suggérée par MOULLENBEEK (communication personnelle), lors d'une visite de ce dernier à Paris, et c'est ainsi l'avis de KOHN (1981), dans sa révision des types de Lamarck. Quast à WALLIS (1979) son *C. coloratus* est en réalité un *C. crassus* Lamarck, 1810; il a en outre le tort de mettre en synonymie, à notre avis, *C. ornaria* et *C. pennacrus*.

Il faut également savoir que, dans les collections privées, un certain nombre de coquilles sont étiquetées : *C. ornaria* - TAHITI. Il s'agit le plus souvent, non pas de *C. pennacrus* (forme rubiginosus) comme dans notre cas, mais de *C. magificus* oblongus. Ces mêmes coquilles sont d'ailleurs parfois appelées *C. episcopus* / CONCLUSION : *C. ornaria* a été citée de P.F., tantôt sur la base d'une mise en synonymie inexacte, tantôt sur la base d'une fautive détermination. Nous ne pouvons pas que *C. ornaria* Hwass in Bruguière (espèce valide), existe en P.F., bien que certains continuent de l'affirmer.

* *Conus pascuinus* Lamarck, 1810
Annales du Muséum, 15 : 435.
HYPOTYPE : 63mm - MHM GENEVE
SALVAT et RIVES : n°359 (l'espèce figurée est *C. acrobatus*).
RICHARD : non cité.

Cette espèce est citée des Îles Tuamotu et des Îles Marquises par SALVAT et RIVES. Selon KOHN (1981), malgré l'absence de type, l'identité de *Conus pascuinus* est suffisamment établie, d'une part grâce à deux exemplaires de l'ancienne collection du Muséum de Paris et, d'autre part, grâce à un exemplaire de la collection Lamarck, actuellement conservé au Muséum de Genève. Toutes ces coquilles sont conspécifiques avec le lectotype de *Conus testis* Linné, 1758. En fait, par *Conus pennacrus* on a parfois désigné des exemplaires de *C. crassus* récoltés sur les récifs extérieurs des Tuamotu, mais le plus souvent il s'agit de *Conus testis*, espèce endémique des Marquises (voir espèce 63).

CONCLUSION : *C. pascuinus* est un synonyme strict de *C. testis*. Par *C. pennacrus*, on a souvent désigné *C. testis* en P.F..

48 - *Conus pennacrus* Born, 1778 (fig.64 et 65)
Muséi Caesari, 1 : 152.
HOLOTYPE : 40mm - NHM VIENNE
SALVAT et RIVES : non cité,
RICHARD : n°654.

Coquille turbinée, généralement trapue, mais parfois ovale ou même fusulée, à spire peu élevée, à l'épaule large, arrondie, ample, à l'angle spiral très prononcé mais obtus, au dernier tour très finement sculpté de stries spirales. La coloration de base est



Fig. 44 : *Conus pennacrus* Born, 1778
LECTOTYPE de *Conus episcopus* Hwass in Bruguière, 1792 (coll. MHM Genève)



Fig. 45 : *Conus pennacrus*
forme rubiginosus.
LECTOTYPE de *Conus rubiginosus*
Hwass in Bruguière, 1792
(coll. MHM Genève)
C'est la forme polynésienne.

Le concept de *Conus coloratus* Lamarck, 1810 correspond à des individus de cette variété dont le dernier tour est très allongé.

brun plus ou moins foncé, ou orangé, avec un grand nombre de taches blanches triangulaires, de toutes les tailles, agencées préférentiellement selon des zones axiales et une ou deux fascies spirales.

La localité type est "CHINE" L'espèce a une répartition Indo-Pacifique. En Polynésie française, l'espèce est connue de la Société, des Tuamotu et des Gambier; (Taille moyenne adulte : 45 mm).

49 - *Conus pennacrus* Hwass in Bruguière, 1792 (fig.66)
Encyclopédie Méthodique, 1 : 686.
HOLOTYPE : 50,5 mm - MHM GENEVE
SALVAT et RIVES : n°349, bas (en haut : *C. acrobatus*).
RICHARD : n°636.

Coquille oblongue, turbinée, à spire élevée avec tours bien étagés, à l'épaule fine, très arrondie, au dernier tour légèrement évasé, sculpté de très fines stries spirales. La coloration de base est rose à orangé, avec trois fascies de taches claires traversées par des lignes de pointillés roses ou rouges : à l'épaule, dans la zone médiane et à la base. L'apex est jaune vif.

La localité type est "INDES ORIENTALES". L'espèce a une distribution Indo-Pacifique, mais elle est rare dans presque tous les archipels. En Polynésie française, elle a été récoltée dans la Société, les Tuamotu et les Marquises. (Taille moyenne adulte : 40 mm).



Fig. 46 : *Conus pennacrus*
Hwass in Bruguière, 1792
Herbarietus : 32 mm (coll. EPHE)

50 - *Conus pleurobis* Born, 1778 (fig.67, 68 et 69)
Muséi Caesari, 1 : 148.
LECTOTYPE : 41mm - NHM VIENNE
SALVAT et RIVES : n°338.
RICHARD : n°635.

Coquille ovale, à spire convexe et relativement élevée dans la sous-espèce polynésienne *C. pleurobis* *lebelbeckianus* Weinkauff, 1873. Dans la sous-espèce *C. pleurobis pleurobis*, la spire est plus basse et à un profil concave ; mais la grande différence qui apparaît immédiatement à l'œil est la tache brun-fauve à la base de *C. pleurobis pleurobis* y compris dans sa forme *Chenui* Crosse, 1857, alors que cette tache basale est blanche ou jaune dans *C. pleurobis lebelbeckianus*. L'épaule de la forme polynésienne est lisse et anguleuse (mais moins que la forme typique, presque carinée dans le cas de *C. pleurobis chenui*), la couleur est pâle, avec des taches brunes maigres, avec un plus ou moins grand



Fig. 67 : *Conus plavorbis* Born, 1778
Morceau : 48 mm (coll. SPHE)

nombre de lignes spirales brunes, continues ou interrompues, parfois absentes (épécimens de la Société), et trois zones spirales plus claires, à l'apex, dans la partie médiane et un peu au-dessus de la base. La columelle présente, près de la base, une importante sinuosité dans *C. plavorbis* *lobbeckeanus* ; elle est absente dans *C. plavorbis plavorbis*, à peine plus prononcée dans la forme *cheval*. Enfin, la partie antérieure du dernier tour peut présenter des granulations. Alors que le taxon *cheval* ne correspond qu'à une forme de *C. plavorbis*, sympatrique avec la forme typique entre les Philippines et la Nouvelle-Calédonie, (ESTIVAL, 1981) *C. plavorbis lobbeckeanus* Weinkauff est, selon nous, une sous-espèce limitée à la Polynésie française.

La localité type de *C. plavorbis* n'est pas indiquée par BORN, et celle de *C. lobbeckeanus* ne l'est pas davantage par WEINKAUFF. L'aire de répartition de *C. plavorbis plavorbis* couvre tout l'Océan

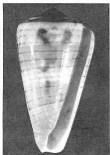


Fig. 68 : *Conus plavorbis* Born, 1778
HOLOTYPE de *C. lobbeckeanus*
Weinkauff, 1873 (Muséum de Düsseldorf)

Indien et Pacifique jusqu'à la zone de Wallis et Futuna et des Samoa, avec une forme peu-à-peu en voie d'individualisation (*cheval*) dans la partie orientale. *C. plavorbis lobbeckeanus* est endémique de la région polynésienne, mais n'atteint pas, apparemment les Hawaii. En Polynésie française, il est connu de la Société, des Tuamotu et des Gambier. (Taille moyenne adulte: 50 mm).

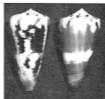


Fig. 69 : *Conus plavorbis* Born, 1778
Nouvelle-Calédonie (coll. Estival)

51 - *Conus procerellus* A. Adams, 1854
(Fig. 70)

Proceedings of the Zoological Society :
115.

HOLOTYPE : 35 mm - BMNH
LONDRES.

SALVAT et RIVES : non cité.
RICHARD : n°606.

Coquille biconique, subfusiforme, ressemblant à *C. aratanquidus*, mais plus élancée, à spire élevée et posante, à l'épaulement caréné, au dernier tour légèrement bombé, puis évasé vers la base, garni de stries spirales très prononcées. La coloration de base est crème, avec des lignes spirales de saches brunes quadrangulaires, plus courtes selon deux ou trois fascies (également plus fines et moins denses), le



Fig. 70 : *Conus procerellus*
A. Adams, 1854
HOLOTYPE : 35 mm
(coll. British Museum)

tout ayant un agencement faisant ressortir quelques fascies axiales. Ce élève est globalement moins pigmenté que *C. acutangulus*, en Polynésie.

La localité type est "AERY DE CIMBA". L'espèce a une répartition ouest et centre Pacifique, jusqu'à la Polynésie. En P.F., cette espèce était connue de la Société, depuis le début du siècle (voir la discussion de *C. cavosulatus*), elle vient d'être récoltée aussi dans les Tuamotu (Taille moyenne adulte : 35 mm).

* - *Conus procerellus* Reeve, 1848

Conchologia Iconica, 1, sup., 2 : 277.

SYNTYPES : 28 à 35 mm - BMNH
LONDRES.

SALVAT et RIVES : non cité.
RICHARD : non cité.

Cette espèce est citée des Marquises par REEVE. DAUTZENBERG et ROUGE reproduisent cette citation en indiquant qu'il ne s'agit que d'une variété de *Ceremonius*. L'examen de la figure de KIENER, et des syntypes du British-Museum, d'une part, et de nombreuses récoltes récentes, d'autre part, ne permet pas de dégager de lots infra-spécifiques dans cette espèce.

CONCLUSION : *C. procerellus* est un synonyme strict de *C. exostus*, espèce présente en P.F.

52 - *Conus pulcherrus* Hwass in Bruguière,
1792 (Fig. 71 et 72)

Encyclopédie Méthodique, 1 : 622.

HOLOTYPE : 45 mm - MHN GENEVE.

SALVAT et RIVES : n°333.

RICHARD : n°629.



Fig. 71 : *Conus pulcherrus*
Hwass in Bruguière, 1792
LECTOYPE de *Conus pulcherrus*
(Ridley 1768)
figure de Martini (1773)

Coquille conique, épaisse, à spire aplatie, à l'épaule fortement crénelée, à bords convexes, au dernier tour ne présentant qu'un sculpture spirale obsolète dans la partie antérieure et quelques sillons à la base. La coloration de base est blanche, parfois rose sur certaines populations des fonds blancs des récifs-barrières. Le test est pigmenté de taches noires, presque carolées, irrégulièrement réparties, plus denses et plus diffusées sur les populations des récifs frangeants; il arrive ici que les taches soient coalescentes et constituent des flammules axiales plus ou moins larges et nombreuses. Les collections portent alors de *C. pulvarius furigatus*. Ceci est essentiellement faux. Les deux types de HWASS, conservés au MHN GENEVE, sont pratiquement identiques et ne montrent pas de flammules; tout au plus, le type de *foveatus* montre-t-il des points beaucoup plus régulièrement répartis. En revanche, les populations du récif-barrière montrent toujours des Cônes plus élancés, à spire sensiblement plus haute, avec une densité de points bien moindre, un péristome assez mince épais et des épaules moins larges, par rapport aux populations des récifs frangeants; l'habitat est également différent (corail et transométrique du sable, biocénoses associées). Pour toutes ces raisons, nous proposons de différencier comme race écologique ces *C. pulvarius* des fonds blancs des récifs-barrières de Polynésie française. Cette coquille a été figurée par MARTINI (1977), pl. 63, fig. 69B), KOHN (1975) ayant sélectionné cette figure comme représentative du LECTOTYPE de *C. pseudotatus* (Röding, 1788), nous appelons les individus de ces populations: *C. pulvarius pseudotatus*, et les individus plus "racosarcis", plus épais, des récifs-barrières: *C. pulvarius pulvarius*.

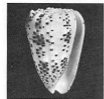


Fig. 72 : *Cosus pulvarius*
Hwass in Bruguère, 1792
Moorea : 47 mm (coll. EPHÉ)

La localité type de *C. pulvarius* est "ILES DE L'OcéAN PACIFIQUE", celle de *C. pseudotatus* n'étant pas indiquée par RÖDING. L'espèce a une répartition Indo-Pacifique. En Polynésie française,

elle est connue des cinq archipels, y compris des Iles Marquises, où elle est synonymique avec *C. vavatus*. Dans ce dernier archipel, les deux espèces se distinguent parfaitement bien l'une de l'autre. Aussi ne comprenons-nous pas dévotion de WALLS (1979), d'avoir mis les deux espèces en synonymie. Ceci est à la fois un non-sens systématique, écologique et biogéographique. (Taille moyenne adulte : 45 mm).

53 - *Cosus quercinus* Solander in (Lightfoot, 1788) (fig. 73)

Catologue Portland Museum : 67.

LECTOTYPE : (MARTINI, 1977, 59; 67).

SALVAT et RIVES : n°363.

RICHARD : n°662.

Coquille conique, turbinée, à spire presque plate mais avec les premiers tours resserrés, moins trapu que *C. foveatus* auquel il ressemble, à l'épaule plus anguleuse, lisse, au dernier tour sculpté antérieurement de sillons spiraux. La coloration de base est jaune plus ou moins vif, avec des lignes spirales brunes très fines.

La localité type n'est pas indiquée par LIGHTFOOT, l'espèce a une répartition Indo-Pacifique. En Polynésie française, elle a été récoltée dans les cinq archipels; (Taille moyenne adulte : 55 mm).



Fig. 73 : *Cosus quercinus* Solander
in (Lightfoot, 1788)
Marquises : 47 et 48 mm (coll. EPHÉ)

54 - *Cosus rarus* Hwass in Bruguère, 1792 (fig. 74 et 75)

Encyclopédie Méthodique, t : 700.

LECTOTYPE : Chasson - (BONY, 1788, 338-7).

SALVAT et RIVES : n°342.

RICHARD : n°638.

Coquille turbinée, de forme trapue, à spire plutôt basse, présentant une suture profonde (surtout dans la forme *taiensis*), à épaule non crénelée, à angle spiral très marqué, au dernier tour sculpté de stries spirales, surtout visibles dans la partie



Fig. 74 : *Cosus rarus*
Hwass in Bruguère, 1792
Moorea : 30 mm (coll. EPHÉ)

antérieure. La coloration de base est brun-rouille, parfois cendré, rarement violacé dans les spécimens de Polynésie, avec deux bandes spirales claires situées à l'épaule et dans la partie radiale. Il s'agit là de la forme typique, abondante en Polynésie française. Mais il existe une autre forme, souvent rencontrée aux Marquises, dont la coloration de test est brun à beige, avec souvent une bande plus claire adjacente aux épaules, et deux zones spirales de taches blanches très nettes; certains spécimens sont pointillés de blanc dans les zones intermédiaires. Il s'agit de la forme *taiensis* Hwass in Bruguère, 1792. (voir aussi la discussion de ce taxon).

La localité type de *C. rarus* donnée par Hwass est "AMÉRIQUE", ce qui est manifestement faux. La localité type de *C. rarus* est "TAHITI", où cette forme est récoltée, bien que plus rare que l'autre. L'espèce a une répartition Indo-Pacifique. En Polynésie française, elle est connue des cinq archipels et nous doutons que la forme *taiensis* soit endémique à cette région. (Taille moyenne adulte 40 mm).



Fig. 75 : *Cosus rarus*
Hwass in Bruguère, 1792
Tahiti : 40 mm (coll. EPHÉ)
variété de coloration dite "taiensis"

Bronzer.



**Produits solaires
Club Méditerranée.**

CARNETS DE VOYAGES

Ah, oui, heureux qui, comme moi, a fait un bon voyage ! La nostalgie de l'Asie a eu, pendant les grands froids du début d'année, raison des dernières hésitations et nous voilà partis, sans grande préparation, pour un périple qui a finalement couvert Thaïlande, Birmanie, Malaisie, et puis un mois entier d'Indonésie.

Ce n'était pas un voyage de recherche zoologique, mais tout bonnement un retour aux sources de ma jeunesse, pour revoir beaucoup d'îles et tout de sites, monuments et paysages. Bien entendu chaque fois que ce fut possible, je pris le temps pour explorer les fonds marins, les récifs... et les marchands.

Je ne m'attendais pas sur les ressources purement commerciales de Bangkok, Phnom ou Singapour, mais pour nous qui pourrions un jour réaliser un voyage en Indonésie, qu'ils sachent que virtuellement l'ensemble de cet immense pays est encore un réservoir vierge qui donnera, j'en suis certain, de très nombreuses découvertes. Toute la côte Sud de Sumatra est bordée par un chapelet d'îles parallèles souvent entourées de récifs et qui sont totalement inexploitées. Un long arrêt à Sibolga, petite ville ancrée dans une baie cotillonne me fit naturellement rechercher un marchand. Il y en avait bien un, dans un petit village de pêcheurs, mais son seul intérêt était de vendre des bérilliers géants d'une qualité superbe pouvant faire des lavabos de bonne taille. Quelques lambris traînaient dans un coin mais ni cônes, ni cyprès, ni narex... et je venais lui méditer sur ce que doivent contenir des récifs pouvant héberger quantité de bérilliers avoisinant le mètre !

Même remarque pour les environs de Jakarta, les détroits étant littéralement coustillés de petites îles aux récifs apparents que nous longeâmes sur le paquebot qui nous menait de Padang à Jakarta. Quelques marchands existèrent au marché aux poissons de la capitale indonésienne, mais il vendent surtout des petits coquillages en vrac pour faire des râteaux ou des objets de décoration. Pas un seul spécimen digne de figurer dans une collection. Tout simplement ça n'intéresse personne.

A Bali, en dehors des petits stands qui vendent des coquillages aux touristes (à prix de "touriste"), surtout des casques rouges, des cyprès et olives communes, des larvins et autres, il existe un marchand qui a chez lui tous les livres que nous avons au club... et sous les tarifs Américains, de sorte qu'il ne faut pas espérer y dénicher l'écaille rare. Je me suis d'ailleurs beaucoup amusé en feuilletant un carnet de cartes de visites et d'adresses, parmi lesquelles j'ai trouvé celles de plusieurs de nos membres et quantité de connaissances d'Allemagne d'Italie

et d'ailleurs. Quant aux prix, ils sont Américains! et notre ami François Ferrer avait déjà fait les mêmes constatations (Cf. Hawaiian Shell News, avril 83) lors d'une visite d'il y a deux ans, quand on lui demanda de 150 à 250 dollars pour un Conar victor et 140 dollars pour un Cypr. *reolimbarghi*.

Nous terminâmes notre voyage par un bref séjour aux Florès, dans un endroit aussi rustique que charmant, le "Seaworld Club" -établissement tenu par un étranger italien qui vit depuis des années dans cet endroit vraiment "du bon du monde". Là aussi, dans une ambiance amicale et chaleureuse, on me parla de plusieurs de nos amis... mais je ne pus obtenir aucun renseignement sur leur succès ! J'appels qu'un groupe d'une dizaine de nos amis Suisses

allât cette année explorer ce paradis en grand. Quand on voit la formidable richesse en récifs, surtout du côté Sud-Est, on ne peut que penser qu'ils rencontreront quelques "oiseaux rares" Malheureusement nous arrivâmes juste après une série d'ouragans, suivis de grands glissements de terrain, de sorte que notre excursion aux trois lacs de cratère du volcan (un noir, un vert, un brun-roux) nous prit deux jours pleins, et la route vers la côte Est fut également coupée par un éboulement.

Malis la quantité de grands récifs découverts à notre bord que nous vîmes en revenant de notre expédition, prouve amplement que toute la région doit être un superbe réservoir à explorer !

Bonne chance à nos amis du club Suisse dont j'attends avec une très grande curiosité la relation dans le bulletin de la SIC.

Et c'est bigrement dommage que ces pays merveilleux soient aussi loins...

G. MARKENS



Une partie de l'archipel des Florès, de quasi récif!



L'oiseau rare des Florès.
Cousu, victor Broderick, 1942
CoE. Kawamura



L'étrange Cypracidae qui a été présentée dans XENOPHORA n° 26 de mars/avril, page 23, semble garder son mystère. A ce jour, aucune réponse n'est encore parvenue.

Sa détermination spécifique semble-t-elle impossible aux membres de l'A.F.C. et autres spécialistes mundiaux ?

Un détail important dans la présentation de cette espèce aurait dû pourtant vous mettre la "pawc à l'oeufik".

Nous vous remercions encore un petit détail pour regarder attentivement vos collections et consulter votre bibliothèque. Répondez dans le prochain numéro.



Echo... quillages

PARIS NOUVEAU Mini-bourse, permanente tous les samedis après-midi, de 14 h à 18 h - 69, rue Boissière, 75016 PARIS, 3ème étage. Qu'on se le dise...

ATTENTION. La permanence sera **fermée** : du samedi 13 juillet au samedi 24 août 85 inclus.
Réouverture samedi 31 août.

PARIS Samedi 21 septembre 1985, de 14 h à 18 h, bourse d'échanges à l'Union de Paris, 14, rue de Trévise, 75009 PARIS.

BELFORT/MULHOUSE La 6ème bourse d'échanges, organisée par la section EST de l'A.F.C. aura lieu le samedi 5 octobre 1985 de 9 h 30 à 19 h 00 dans la salle des fêtes d'OTTMARSHEIM - 68490.
Renseignements : RIOUAL Michel, 2 rue des Vergers, 68490 OTTMARSHEIM. Tél. (89) 26.16.43 ap. 18 h.

BOURGES 12 et 13 octobre 1985, 6ème bourse internationale, exposition-échanges-minéraux-fossiles-coquillages-micromontages, organisée par le Groupe Minéralogique et Malacologique du C.E. de l'AÉROSPATIALE de BOURGES, dans les locaux de son Centre "Socio-Culturel" route de CHATEAUROUX.

Entrées - Tables et branchements électriques *gratuits*.

Grand concours sur la présentation, avec plus de 30 prix offerts par les organisateurs.

Bar - Cafeteria - Mini restauration.

Renseignements : Mr R.ALLANO, 10 allée du Val, 18230 SAINT DOULCHARD Tél. (48) 65.75.25 après 18 h.



Les membres de la Section EST sont profondément affligés de communiquer le décès de l'épouse de leur ami Monsieur MARCEL PETREMENT de COLMAR ; décès survenu le 13 juin 1985, après une très longue maladie.

Fidèle à son devoir et suivie son époux lors de toutes les réunions et manifestations organisées par la section, elle était une collaboratrice efficace et efficace envers laquelle tous les membres lui témoignent une grande estime.

En prenant part au deuil cruel qui frappe notre ami, nous lui exprimons nos sincères condoléances en l'assurant de toute notre sympathie en cette douloureuse circonstance.

SORTEZ DE VOTRE COQUILLE...

L'A.F.C. informe ses adhérents que la permanence
69, rue Boissière, 75016 PARIS, métro Boissière ou Victor-Hugo
(entrée par la bibliothèque, 3ème étage)

est ouverte tous les samedis, de 14 h à 18 h. Vous pouvez y consulter la documentation de notre bibliothèque et faire identifier vos coquillages. Donnez-y rendez-vous à vos amis pour parler "coquilles" et pour vous tenir au courant des derniers écho-quillages. A tous, nous vous souhaitons la bienvenue.

Pas de changement pour le courrier. La correspondance doit être envoyée 50, rue Richer, 75009 PARIS

PETITES ANNONCES

Ce service est ouvert à tous les adhérents, à l'exception des professionnels.

6 lignes 80 F
Ligne supplémentaire 20 F
Domiciliataire au club 10 F

GRATUIT pour les membres de l'A.F.C. jusqu'à concurrence de 3 annonces mensuelles de 6 lignes chacune.

L'A.F.C. se réserve le droit d'abréger les annonces sans en avertir le sousser.

AMATEURS de cônes, j'ai quelques spécimens de *Conus magellanicus* disponibles, taille 13/16 mm, animés à l'inséneur au rhum blanc (sic) Marcel MAILLY, c/o Meunier, Tivoli-Post Colon, 97234 FORT DE FRANCE. Tél : 73.83.60

ACH. "BROWING BUTTERFLIES OF THE WORLD" de Bernard d'Abreu, édition Lansdowne Press, RIALLAND Dominique, BP 892, NIAMEY, NIGER.

ECH. aquarelles 18 X 20 représentant coquillages contre coq, terrasses et fuvatières, fossiles, minéraux ou toutes images et cartes représentant coquillages. DATIN Marie-Françoise, 14 Chemin de la Bellonière, 06130 PLASCASSIER. Tél. (93) 60.16.55 après 20h.

ECH. porcelaines (délivry - subères - cassius etc.) et cônes (gauguin - auritus etc.) de Polynésie Est, contre cônes et porcelaines raris du monde entier. LEFAIT André, BP. 189, PAPETE TAHITI.

VENDS ou ECH. très beaux spécimens de Cyp. niger et rostrés de Nello-Calédonie et Cônes endémiques d'excellent qualité. NAUVAL Gilles, BP 1946, NOUMÉA.

RECH. Famille Strombidae : Tiba fusus forma melanochelus - Strombus (canarium) nageus, BELOTA, 14, av. du Dr Roux, 96200 NICE. Tél. (93) 83.02.11.

CÉDE. nombreux coquillages, qualité gem et fine, liste sur demande. VIE A, 43 LA VIGIE, Av Corse Résistante, 83500 LA SEYNE/MER.

ACH. porcelaines niger et rostrés de Nello-Calédonie et aussi porcelaines communes et raris de qualité gem. J'ai également à l'échange des coquillages du monde entier. GUILLOUX Christian, 273 Bd de Glanum, 13300 SALON DE PROVENCE.

CÉDE. ou ECH. Cyp. du Pacifique, Cyp. niger, Cônes de Nello-Calédonie GEM. RECH. Cônes et Cyp. du monde entier, parlais WALZER William, B.P. 812 NOUMÉA, Nello-Calédonie.

ECH. ou VENDS *Conus gloria maris*, ben-galensis, *Cypraea aurantium*, leucodor, valentia, contre Cônes et *Cypellus* raris. Jacques FESARD, 21 route du Clamo, 29133 LA FORÊT FOUESNANT. Tél : (98) 59.96.91.

RECH. "CONE SHELLS OF THE WORLD" de Marsh et Rappaport et "LIVING COWRIES" de Burgess. José LAUER, 16, rue du Hohlandsborg, 68000 WINTZENHEIM. Tél : (89) 27.44.54.

ECH. toutes familles avec des personnes ayant collection de petite ou moyenne importance. JOB F. 278, Bd Jean-Jaurès, 92100 BOULOGNE. Tél. 621.21.76.

ECH. cônes et porcelaines niger de Nello-Calédonie contre cônes et porcelaines du monde entier (enrme communs). WINNE Roland, 4 avenue Buteau-C 142, 94706 Maisons Affort cedex.

VENDS coquillages de belle qualité (porcelaines-cônes-divers) liste sur dds. JEANPIERRE Roger, La Plage Tulle, 81100 CASTRES.

VENDS 1200 coquillages représentant + de 500 espèces ou sous espèces de Cypées, Mitres, Olives, Cônes. Liste détaillée sur demande J. P. LEFORT, TEFARERIII, HUAHINE, Polynésie Est.

ECH. coquillages des Antilles contre coquillages du monde entier. MCLUSSET Jean, 3 rue des Chartreux, 69001 LYON. Tél. (7) 825.68.65.

VENDS ou ECH. coquillages de Martinique contre Cônes. BOU Patrice, 2 Anse Macabou, 97280 VAUCLIN, MARTINIQUE.

VENDS. superbe *Cypraea aurantium* 97 mm, venusta, thersites noirs, howdi, nicos 60 mm etc... *Conus mollucensis*, lore, armadillo, neptunes, dusaveil 80 mm etc... Jean VASSE 53, rue Léon Tolstoï, 76600 LE HAVRE. Tél : 46.54.70 (la soir).

Vous qui voulez échanger, acheter ou vendre (coquillages, ouvrages spécialisés etc.), pensez aux petites annonces de XENOPHORA ; elles sont lues et appréciées par les collectionneurs du monde entier.

Dans le prochain numéro de XENOPHORA
tout sur la tombola de fin d'année

2 GROS LOTS

dont une *Erosaria guttata* de 67 mm "SUPER"

XENOPHORA, anciens numéros disponibles :

6 n° de 1981 = 80 F. 6 n° de 1982 = 100 F.

6 n° de 1983 = 120 F. 6 n° de 1984 = 120 F.

Prix spécial : 1981 + 1982 = 150 F.

1981 + 1982 + 1983 = 250 F.

1981 + 1982 + 1983 + 1984 = 350 F.

Chèque à l'ordre de l'A.F.C.

Sylvain LE COCHENNEC

161, rue Saint-Jacques - 75005 PARIS - Tél : 634 25 92

COQUILLAGES HAUTE QUALITÉ
Communs - Rares - Très rares

VENTE * ACHAT * ÉCHANGE * EXPERTISE

Robert VERGNES

Stand T1, allée 1
Marché Paul Bert
Puces de S^t GUEN 93400
Tél. 257.29.69

**SPÉCIALISTE COQUILLAGES
DE PANAMA**
ouvert samedi-dimanche-foire



DÉBUT AVRIL

François TRINQUIER
est heureux de vous annoncer
qu'il prend la suite du magasin
"LES TRÉSORS DE L'ÎLE"
à SÈTE.

GLORIA-MARIS

2, passage du Dauphin
34200 SÈTE

Tél. : (67) 74.99.82

COQUILLAGES - CORAIL - MINÉRAUX - ARTISANAT...

RINKENS SEASHELL SALES

Po Box 2056 8th Hedland
W.A. 6722 - Australia
Phone : 091.722006

For real top quality Australian
specimens. Free list. Please write
or phone. Wholesale. Retail.

D E Y R O L L E

- MAISON FONDÉE EN 1831

MINÉRAUX - CRISTAUX - FOSSILES - COQUILLAGES
PAPILLONS - COLEOPTÈRES - OISEAUX NATURALISÉS

PLANCHES DÉCORATIVES - CURIOSITÉS
LIBRAIRIE - MATÉRIEL DE RANGEMENT

46, rue du Bac, Paris 75007 Tél 222.50.07
Métro "Rue du Bac"

LIBRAIRIE DU MUSEUM

36, rue Geoffroy-St-Hilaire
75005 PARIS
TEL. : 707.38.05

- WALLS Jerry G. « Corcha, Tébés and Hays » - 186 p. 216 photos couleurs, cartes et textes en regard. 220 F
 - Peter PECHAR, Chris PRIOR, Brian PARKINSON « Micro shells » l'Océan Pacifique et l'Océan Indien - 96 planches en couleurs. 220 F
 - BOUCHET DANRIGAL HUYGHENS « Coquillages des Côtes atlantiques et de la Manche 180 espèces, dont 206 décrites et illustrées en couleurs. 90 F
 - EISENBERG Jerome M. "Seashells of the World", 230 p., 2 020 espèces illustrées en couleurs. 350 F
 - GORDON MELVIN « Sea Shells of the World with valves » - 107 p. 1 100 espèces illustrées. 250 F
 - WALLS Jerry G. « Cone Shells » a synopsis of the living Conidae. 350 F
 - J.BONS, Mollusques marins de l'Océan Indien, Comores, Mascareignes, Seychelles 108 p. 16 planches en couleurs, broché. 65 F.
 - TUCKER ABBOTT & PETER DANCE, "Compendium of Seashells", 411 p., 4 000 espèces illustrées en couleurs. 650 F
- Catalogue « Coquillages, Mollusques, Invertébrés »
complet sur demande
Expéditions Province et Étranger
Ventes exclusives aux Particuliers



M. Mandel

*Merveilles
de la Mer*

1003 Luzerne
Galeries de Riponne 90
Téléphone 021/222768

Guy Laroche
Paris



fidji

La femme est une île,
Fidji est son parfum.